

226 sept. 1924.

Ma chère tante Elisabeth

Jacques et moi avons été très émus par la nouvelle que votre dernière lettre nous annonçait. Nous comprenons l'émotion que vous avez dû avoir en recevant cette belle décoration tant méritée par notre André et tous les souvenirs qui elle a réunis en vous. Il est heureux que la France ait enfin reconnu le sacrifice qui a fait son vaillant défenseur. Si sa reconnaissance ne console pas ceux qui pleurent leurs chers héros, du moins elle adoucit leur chagrin. Sa juste récompense est la couronne éternelle du patriotisme de ceux qui l'ont gagnée. Nos pensées se sont bien souvent envolées vers vous, la présence de Luce et qu'elle auprès de vous à ce moment là a dû rendre votre pieuse joie encore plus douce. Leur affection vous est un si grand réconfort! — Nous continuons la série de nos petites misères par des manes de

vieilles choses! Mais ils ne perdront rien pour attendre! — Que revoir ma bien chère tante Elisabeth. Bons baisers avec chères courtoises et respectueuses
nos mille tendresses.
Bonne nuit
Maddy

reins. Jacques a commencé et à même beaucoup souffert, sans doute par sympathie, depuis ce matin, j'en plains des reins aussi. Quel pays! Tout le temps des reins. Que le médecin nous coûte cher! Jacqueline heureusement que nous nous habitions si bien se fortifier, j'ai fait avec elle un séjour d'une dizaine de jours à l'embarcadere du Saguenay, affluent du St Laurent en aval de Montréal, qui lui a fait un grand bien. Juy commence à apprendre à lire, écrire et compter. Le professeur vient lui donner une leçon 3 fois par semaine. Il prend ~~son temps~~ avec plaisir. - Samedi nous

sommes tous deux invités à une chasse à courre ce qui m'a mis dans la joie car j'en ai jamais vu encore. - Deux navires de guerre français sont venus passer 8 jours à Montréal. Les fêtes en leur honneur n'ont pas été. Le bal que les officiers ont offert n'a pas pu malheureusement se donner sur l'un des bateaux à cause du mauvais temps, il a fallu le donner dans une salle qu'on avait mis à leur disposition. La fête a eu moins de charme. J'en y suis bien amusée, c'est moi qui ai ouvert le bal avec l'un des commandants, j'en ai été très fière. La femme de notre consul n'était pas là. - Les collègues et le chef de Jacques deviennent de plus en plus ennemis à son égard. Un domestique ne serait pas plus mal traité. Que la jalousie fait faire de